

## 103<sup>ème</sup> congrès national des DDEN à Grenoble

Dimanche 25 : visite du château de Vizille et du musée de la révolution



La journée des Tuiles est le nom donné à une émeute, survenue le 7 juin 1788 à Grenoble, au cours de laquelle les insurgés ont affronté la troupe à coups de tuiles, dans le contexte de la fronde parlementaire consécutive à la tentative de réforme du garde des Sceaux et du contrôleur général des finances.

Cette émeute marquante du début de la Révolution française a fait trois morts et vingt blessés dans la population et un assez grand nombre de blessés parmi les membres du régiment de Royal-Marine.

Cette première grave insurrection contre l'autorité royale provoquera la réunion des États généraux du Dauphiné moins de dix mois avant celle des États Généraux de Versailles.



À la suite de la Journée des Tuiles en 1788, le château de Vizille a été le lieu de la Réunion des états généraux du Dauphiné qui allait engendrer la Révolution française

En 1594 François de Bonne, duc de Lesdiguières, gouverneur du Dauphiné, compagnon d'armes d'Henri IV et dernier connétable de France s'empare des terres de Vizille et y construit sa demeure. Le domaine est agrandi à partir de 1600 et on y effectue d'importants travaux, on crée un parc à la française, dont une pièce d'eau rectiligne, le grand canal, de 800 m de long qui s'étend devant le château. Le parc à la mort de Lesdiguières est laissé à l'abandon.



À la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, un entreprenant bourgeois de la région, Claude Perier, achète le château délaissé aux descendants des Lesdiguières et y installe une manufacture d'impression sur tissu. Le 21 juillet 1788, il accepte de recevoir dans la salle du jeu de paume du vieux château l'assemblée des trois ordres de la province (Réunion des États généraux du Dauphiné), interdite de réunion à Grenoble.

Le domaine du château de Vizille est acquis par l'État en 1924. Cinq présidents de la République y séjournèrent de 1925 à 1960 : Gaston Doumergue, Albert Lebrun, Vincent Auriol, René Coty, qui y passe l'été de 1954 à 1958, et le général de Gaulle, qui y fait un passage dans la nuit du 6 au 7 octobre 1960 marquant ainsi la dernière visite d'un président dans les lieux.

Le domaine, peu utilisé en définitive, est cédé au Conseil général de l'Isère en 1973. En 1983, anticipant sur la célébration du bicentenaire de la Révolution française, les collections du musée de la Révolution française s'installent dans les différentes salles du château.